

La médaille des Justes à M-Dolorès de Malherbe

Sous l'Occupation, elle a hébergé Didier Lazard, un juif parisien qui fuyait la répression. Dimanche, à Marçon, son fils et ses petits-enfants recevront la décoration qui lui est décernée à titre posthume.

Maria-Dolorès de Malherbe a sauvé Didier Lazard pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour ce geste, la médaille des Justes lui sera décernée, dimanche, à titre posthume. La cérémonie aura lieu à 11 h à l'école de Marçon. Son fils et ses petits-enfants la représenteront. C'est Pierre Osowiechi, vice-président du Comité français pour Yad Vashem qui remettra cette décoration, en présence de Zvi Tal, ministre plénipotentiaire de l'ambassade d'Israël en France.

Caché dans la Sarthe

Pendant l'Occupation, Didier Lazard trouve refuge dans la Sarthe, sous le nom d'emprunt de Lucien Didier. Docteur en droit et diplômé de Sciences Po, il vit d'abord au camp de jeunesse de la Marcellière où il donne gratuitement des cours. Ensuite, il se cache à Beaumont-sur-Dême, puis au château du Fresne. Mais sa véritable identité est découverte et il est sommé de partir.

L'abbé Bézine, curé de Marçon, demande alors à Maria-Dolorès de Malherbe de bien vouloir le cacher. Gaulliste de la première heure, cette veuve énergique mais discrète, décide, en accord avec son fils Armand et son cousin, de l'héberger. Devant l'inquiétude constante manifestée par leur hôte, ils le questionnent et apprennent qu'il est juif. Malgré le risque accru, Didier Lazard demeura dix-neuf mois au château de Billé, de février 1943 à août 1944. Et la population marçonnaise gardera le secret.

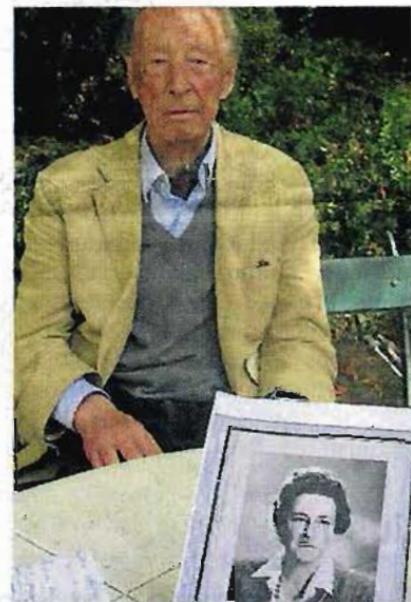
Une situation dangereuse

« La vie était très calme à Marçon en 1943, raconte Armand de Malherbe, mais chaque soir on craignait d'entendre frapper. La situation était dangereuse et on était assis sur une bombe ! Jusqu'à ce jour d'août 1944, où un détachement de

SS est venu demander l'hospitalité. Nous avons caché Didier Lazard plusieurs jours dans une ferme à proximité. À la Libération du Mans, nous nous sommes retrouvés sur la place de la République, moi participant pour la 3^e armée américaine, lui pour Paris. »

Décédé en 2004, Didier Lazard a été journaliste, sociologue, maître de conférences à Science Po. Il a écrit notamment *Le Procès de Nuremberg - Récit d'un témoin*, salué par l'Académie française. Il a également publié des livres sur sa famille, en particulier sur son grand-père Simon, cofondateur de la banque Lazard Frères.

Maria-Dolorès de Malherbe, quant à elle, est décédée en 1966. C'est le 20 octobre 2013, que l'Institut Yad Vashem Jérusalem lui a décerné le titre de Juste parmi les Nations. Ce week-end, ses descendants honoreront sa mémoire à l'occasion de cette remise de médaille posthume.



Dimanche, Armand de Malherbe, lui-même décoré de la médaille de la Liberté, représentera sa mère décédée en 1966.